

De Tahiti a la République des lettres : Voyage autour des mots et des maux

Denis Diderot fait partie des figures incontournables de la pensée des lumières. Il participe notamment à l'écriture de L'Encyclopédie avec Jean d'Alembert. Sa vision du progrès de la raison, quelque peu voltairienne, est progressiste voire même optimiste et moderne au sein des Lumières. Ses pièces majeures seront publiées après sa mort en 1784, dont l'objet de notre dissertation : Le Supplément au Voyage de Bougainville.

En 1771, Louis-Antoine de Bougainville publie le récit de son voyage autour du monde. Ce dernier est important pour la république des lettres, dans la mesure où il incarne les aspects du philosophe idéal. Bougainville est officier de guerre puis amiral, donc héros de guerre ayant participé à la Guerre des sept ans et aux expéditions coloniales françaises au Canada. En parallèle, il est considéré être un grand penseur de par son intérêt pour les mathématiques et la science comme le montre son traité sur le calcul intégral. Donc c'est à la fois en tant que soldat et philosophe qu'il entreprend un tour du monde entre 1763 et 1769. Cette expédition scientifique est faite en compagnie d'autres penseurs, dont un botaniste, un physicien, un cartographe, ainsi que la première femme à compléter un tour du monde. Une fois de retour en France, Bougainville publie son exposé où il partage la sexualité différente des tahitiens. D'une part, Diderot respecte l'entreprise de Bougainville et son désir d'apprendre, mais d'autre part il remarque les présupposés de la culture européenne de l'époque : cette mentalité visant à classer une culture radicalement étrangère¹ au rang de primitive – donc inférieure – sans vraiment la comprendre. Selon Diderot,

¹ Un philosophe du XX^e siècle, Michel Foucault, décrit l'acte de classification de l'autre comme un mécanisme d'assujettissement de l'autre (donc la discipline anthropologique elle-même devient un mode de domination). Voir: The Subject and Power (https://www.jstor.org/stable/1343197?seq=1#page_scan_tab_contents).

une chose qui manque lourdement au texte original est le relativisme culturel – l'idée que toute culture a de la valeur.

Cela encourage Diderot à écrire un Supplément au Voyage de Bougainville une année plus tard, soit en 1772, pour la revue Correspondance Littéraire. Cependant, le texte ne sera publié qu'en 1796 à titre posthume. Pour apprécier l'intégralité du message de Diderot, il faut avant tout comprendre le contexte idéologique dominant de l'époque. En particulier, la notion de *Terra Nullius* (soit 'Terrain Vide') qui sous-entend qu'une parcelle de terre non-habité appartient au premier qui y plante son drapeau. Or, comme les hommes 'primitifs' ne sont pas capables de comprendre la propriété privée, la terre vide appartient à la première nation qui 'découvre' la terre². De ce fait, Diderot fait le choix consciencieux d'aller à l'encontre de ce principe de *Terra Nullius*, en adoptant un point de vue qui est non-européen, en donnant une voix à l'autre.

Toutefois, Diderot n'exprime jamais son avis personnel sur la question de la démarche colonialiste dans le Supplément au Voyage de Bougainville. C'est à mon avis précisément cette ambiguïté qui fait de cet écrit un véritable chef-d'œuvre littéraire. En effet, à l'inverse d'auteurs de penseurs comme Olympe de Gouges qui mettaient en scène les effets néfastes du colonialisme et de l'esclavagisme – notamment à travers la forme théâtrale dans Zamore et Mirza ou l'heureux naufrage (1784)³ – Diderot ne donne pas son jugement publiquement. Notre auteur démontre toute l'étendue de son génie dans le caractère innovateur du Supplément au V.d.B. Pour citer Amin Maalouf, le vrai coup de maître d'un académicien français réside non pas dans le fond (les arguments qu'il avance) mais dans sa capacité à manier la forme d'un écrit, le fait de casser les

² Voir John Locke, Second Treatise (1689).

³ Aussi appelé Zamore et Mirza ou l'Esclavage des Noirs, cette pièce de théâtre est la première à raconter une histoire du point de vue de personnages noirs, qui sont esclaves. Paradoxalement, elle ne sera jouée que par des acteurs blancs dans des cafés théâtres.

codes préétablis dans la littérature⁴. Pour se faire, Diderot emploie une structure narrative que nous sommes en droit de qualifier d'hybride : le récit-cadre. Dans un premier temps, il écrit un dialogue entre 'A' et 'B', pour ensuite donner les adieux du vieillard à travers le discours rapporté, puis un dialogue entre le personnage Orou et un aumônier français, et enfin conclure sur une discussion entre 'A' et 'B'. Il est donc évident pourquoi cette structure hybride, de par son jeu sur l'alternation des formes narratives, a pour effet de laisser les opinions véritables de Diderot dans le flou total. Néanmoins, il est possible de rapporter le livre dans son intégralité à un débat interne que l'auteur aurait pu avoir pendant sa lecture initiale du récit de Bougainville. De toute évidence, il nous faut avancer quelques arguments pour supporter cette hypothèse.

Nous pouvons mentionner un point commun aux quatre parties, qui jalonne le texte dans son intégralité : dans chaque dialogue, Diderot attribue la culture européenne à un des deux interlocuteurs, et la culture tahitienne au second. Cette dichotomie a pour but de créer un contraste entre les deux cultures, mais aussi de mettre les deux cultures sur pied d'égalité car les cultures sont représentées par le même nombre de voix⁵. Attardons-nous à présent sur la dialectique présentée par Diderot dans les dialogues entre 'A' et 'B' : le dialogue philosophique. Traditionnellement, le but ultime de cette forme narrative est d'arriver à la vérité par l'échange d'idées. Prenons pour référence Platon⁶, qui emploie dans la prosopopée⁷ dans son un dialogue entre Socrate et le sophiste Trasymache. Un contraste peut dès lors être établi avec le texte de Diderot : le philosophe des lumières emploie deux personnages tout à fait hypothétiques, arbitraires qui sont l'interlocuteur A et l'interlocuteur B, qui n'est pas sans rappeler l'usage de ces

⁴ Voir Amin Maalouf, Un Fauteuil sur la Seine (2016).

⁵ Diderot répond à une problématique communément appelée le "nature-culture divide".

Voir Sherry Ortner, Is female to male as nature is to culture?

⁶ Voir La République (381 BC), plus précisément le livre premier.

⁷ La Prosopopée est un procédé argumentatif visant à 'faire parler les morts' pour avancer ses propres idées.

désignations dans le monde des mathématiques pour désigner deux nombres arbitraires, donc deux français lambda. Au-delà de garder le souci de continuité avec le style littéraire du mathématicien Bougainville, le message de Diderot est clair : ces deux interlocuteurs pourraient être n'importe qui, non pas deux personnages connus et respectés comme un Socrate ou un Trasymache (même leur sexe est inconnu) et encore moins deux philosophes des lumières. Diderot joue ici avec la fonction du dialogue philosophique : les deux interlocuteurs se demandent eux-mêmes ce qu'ils devraient conclure des écrits supposés de Bougainville. Pire encore, ils doivent se résoudre à faire lire le texte à des femmes (implicitement dans un salon de lecture, très en vogue à l'époque pour les femmes aisées). La forme de l'écrit est de ce fait complémenté par les propos des personnages. Ainsi, comme Diderot choisit des interlocuteurs arbitraires, indéfinis, il nous est possible de postuler qu'ils ne sont que deux faces de la même pièce, deux partis de son débat interne.

Il existe d'ailleurs une différence fondamentale entre le discours philosophique de Platon et celui de Diderot. Ce premier fait ses personnages discuter de la **formation** d'un état, Kallipolis, alors que notre auteur a pour objectif l'**observation** de Tahiti (donc l'un est construit et l'autre simplement observé – mais assez parlé de Platon). Diderot met des lors en place une dynamique spatiale particulière. A travers le livre, l'encyclopédiste ne change pas seulement de forme narrative avec son récit-cadre, mais aussi d'espaces : Le lecteur fait l'objet d'un va-et-vient entre ce que nous avons supposé être son propre psyché⁸ avec les interlocuteurs⁹ 'A' et 'B', et l'île de Tahiti comme elle nous est rapportée par Bougainville lui-même. L'espace du Supplément au V.d.B. est donc un espace transcendantal, car il est **partout** et **nulle part** à la fois. Diderot est parti à Tahiti avec les mots, mais il est resté sur place à l'intérieur de ses pensées. Cette observation lève

⁸ Voir Freud, Five Lectures about Psycho-analysis (1909).

⁹ Cet espace pourrait tout-autant être une allégorie de la République des Lettres, mais contentons-nous de cela pour l'instant.

à présent une problématique qui remet en question l'idée de *Terra Nullius* : Comment pouvons-vous expliquer que les événements supposément écrits par Bougainville se déroulent dans un espace qui a la propriété d'être transcendantal ?

C'est peut-être la encore un coup de génie de Diderot : à travers son Supplément, il met en avant la réfutation de la notion de *Terra Nullius* qui sert de prétexte à toutes les puissances européennes pour s'accaparer des terres déjà habitées par des hommes, et de les rebaptiser comme colonies. Au même titre que la République des lettres n'existe pas dans un lieu précis – car elle dépend de la présence de penseurs dans des espaces spécifiques – la terre de Tahiti n'est pas un espace vide que l'on peut s'approprier à coup de plantée de drapeau – car les soi-disant explorateurs comme Bougainville n'arrivent pas à comprendre ses habitants à cause de leur manque de relativisme culturel. « Ce pays est à toi ! Et pourquoi ? Parce que tu y as mis le pied ? ».

La fonction du relativisme culturel est d'autant plus importante et impressionnante quand nous progressons dans le récit. Outre la critique de la logique colonialiste, Diderot en fait usage pour critiquer les institutions dominantes dans la société européenne tout en gardant son détachement personnel – en s'avisant de nous maintenir dans le flou quant à ce qu'il pense personnellement. Comme Rousseau dans son Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité (1754), il fait la critique de la propriété privée ; et met en jeu une allégorie de la relation entre la moralité et la loi comme dans Du Contrat Social (1762) de ce premier. Comme Voltaire dans L'Ingénu (1767), notre penseur montre les limites des institutions dominantes de l'Ancien Régime : le Premier-Etat soit l'Eglise Catholique et le Second-Etat soit la société aristocratique et souveraine.

C'est là la vraie étendue, la vraie portée du Supplément au Voyage de Bougainville. Revenons-en au choix de la forme narrative de Diderot : il décide de masquer son identité pour

publier ce texte. Plutôt, il emploie une voix ambiguë, qui pourrait être celle de Bougainville, mais encore celle des arbitraires sujets 'A' et 'B'. Il se distancie donc de son statut déjà établi de Penseur des Lumières, et de chef de file des encyclopédistes. Plus encore, il le rejette totalement quand il refuse d'intervenir personnellement, d'y mettre son opinion propre. En somme, il nous pousse – voir même nous force – à lire son écrit avec le recul le plus total, car il n'y a rien de plus flou que de lire un texte dont on ne connaît pas l'auteur. Cette approche est donc bel et bien antisystème. Le double-agenda de Diderot est fondamentalement moralisateur. Son objectif consiste, en tant que penseur et philosophe, à promouvoir des idéaux bien spécifiques, et en tant qu'auteur inconnu de nous pousser à réfléchir de nous-même, à nous pousser à tirer nos propres conclusions sur des thèmes communs à tout Homme en société¹⁰.

Dans ce cours, à plusieurs reprises, il a été question de comprendre certaines formes de l'écrit. Diderot, qui maîtrisait à la fois le théâtre et la forme de l'article philosophique ou encyclopédique, fait le choix consciencieux d'explorer le Récit-cadre. Il y a sans aucun doute une volonté d'innover : quand il décide de suivre la même tradition épistémologique que, par exemple, Molière dans le théâtre, il se conforme à un système préétabli dans la tradition littéraire. D'autre part, quand il adopte cette forme dans le Supplément au Voyage de Bougainville, il devient antisystème. Il adopte de force un statut marginal, et développe sa propre épistémologie littéraire basée sur un retournement du stigmat¹¹. Dans ce sens-là, l'œuvre posthume de Diderot devient véritablement l'épitomé de la pensée progressiste et novatrice du Siècle des Lumières.

¹⁰ Voir Kant, What is Enlightenment? (1784).

¹¹ Voir Gruel, Conjurer l'exclusion: rhétorique et identité revendiquée dans les habitats socialement disqualifiés (1985).